

L'EFFICACITÉ TECHNIQUE RELATIVE DES ENTREPRISES POMICOLES QUÉBÉCOISES

LUC BELZILE¹, M. SC., AGRONOME, ÉCONOMISTE ET JINGRAN LI¹, ÉCONOMISTE, M. SC.

L'efficacité technique relative (ETR) de 39 fermes pomicoles québécoises a été mesurée et analysée dans le contexte d'adoption de pratiques agroenvironnementales, pour l'année de production 2011. À cette fin, un modèle économique en deux étapes a été utilisé. Dans la première étape, l'ETR a été analysée du point de vue de l'utilisation des intrants de production et de leur impact sur le rendement-quantité et sur le rendement-qualité. Le rendement-quantité mesure le volume de production et il est exprimé en minot par hectare (minot/ha). Concernant le rendement-qualité, la mesure est plutôt la valeur de la production par hectare (\$/ha). Cette différence est très importante, car elle permet de distinguer une entreprise qui mise sur l'efficacité en volume de celle qui se concentre à maximiser la part de sa production qui se classe pour le marché de la pomme fraîche. La deuxième étape de l'analyse consistait à mesurer l'impact de certaines variables contextuelles, en plus des intrants de production, sur l'ETR. Ces variables contextuelles concernent les caractéristiques sociodémographiques, agronomiques (programme de production fruitière intégrée – PFI) ou de salubrité à la ferme (CanadaGAP) ainsi que la source des services-conseils.

La méthode utilisée permettait de connaître les caractéristiques des entreprises efficaces et, pour les entreprises qui ne le sont pas, quels sont les intrants où la productivité peut être améliorée et dans quelle proportion. Huit intrants de production ont donc été inclus dans l'analyse, soit les engrais foliaires, les fertilisants, les acaricides, les fongicides, les insecticides, la machinerie, la main-d'œuvre et les unités-arbres. La méthode employée a permis d'évaluer, pour 37 des 39 entreprises de l'échantillon, un pointage d'ETR qui s'exprime entre 0 et 1.

LES ENGRAIS, LES FERTILISANTS ET LES ACARICIDES À RATIONALISER

Au chapitre du rendement-quantité, 20 entreprises sur 37 étaient efficaces et ont obtenu un pointage de 1,0. Vingt-trois des 37 entreprises ont obtenu la même performance au regard du rendement-qualité. Ce résultat indique que la majorité des entreprises étudiées sont techniquement efficaces au regard des deux mesures de rendement.

Dans le cas des entreprises inefficaces, les résultats de l'analyse à l'égard du rendement-quantité révèlent que 7 intrants sur 8 sont utilisés en plus grande quantité

que sur les entreprises efficaces. L'excès d'utilisation d'intrants en 2011 se manifestait surtout sur les engrais foliaires et les fertilisants. En effet, 13 entreprises utilisaient globalement 68% plus d'engrais foliaires que les entreprises efficaces, alors que 11 entreprises utilisaient 58% plus de fertilisants. Dans le groupe des pesticides, les acaricides constituaient la plus grande source d'inefficacité en 2011, soit 68% d'utilisation en excès, alors que la machinerie est surutilisée dans une proportion de 46%.

Les résultats sont similaires pour ce qui est de l'efficacité à l'égard du rendement-qualité, à l'exception de l'excès d'utilisation des fongicides. L'inefficacité enregistrée à l'égard de cet intrant est plus intense au regard du rendement-qualité que du rendement-quantité. Cela signifierait que les fongicides sont moins bien gérés pour protéger la qualité de la production que pour protéger le volume de production. Cependant, ce résultat doit être mis en contexte de l'analyse de l'ETR d'une seule année de production qui peut présenter certaines particularités.

Les unités-arbres sont analysées de façon différente comparativement aux autres intrants de production. Pour atteindre son efficacité optimale en rendement-qualité, un producteur privilégié souvent un mode de production intensif tandis qu'un producteur cherchant à atteindre l'efficacité en rendement-quantité adopte plutôt un mode de production extensif. L'apparente prédominance du mode de production extensif peut s'expliquer par une industrie de la transformation de la pomme qui est relativement plus forte au Québec qu'ailleurs en Amérique du Nord.



LE CONTEXTE DE PRODUCTION A AUSSI UN IMPACT SUR L'EFFICACITÉ

Les résultats de la deuxième étape de l'analyse montrent que les variables contextuelles ont globalement peu d'impact significatif. Ainsi, les variables socioéconomiques (âge et scolarité) et celles de la localisation, la situation financière, la source de service-conseil, l'adoption des pratiques essentielles de PFI et les caractéristiques du verger n'ont pas d'impact significatif sur l'efficacité à l'égard du rendement-quantité. Ce résultat est similaire pour ce qui est de l'efficacité sur le rendement-qualité, à l'exception de la variable du facteur régional « Laurentides », alors que cette région semble posséder une efficacité plus importante et significative par rapport aux autres régions.

Toutefois, il faut appréhender cette conclusion avec prudence, car la région des Laurentides est surreprésentée dans notre échantillon et il s'agit des résultats d'une seule année de production.

Cela dit, la certification CanadaGAP affiche un impact négatif relativement fort sur l'efficacité technique des entreprises, autant sur le rendement-quantité que sur le rendement-qualité. Selon les résultats, les détenteurs de ce certificat ont une efficacité moindre de 15,2% au rendement-quantité et de 13,7% au rendement-qualité, comparativement aux entreprises qui n'ont pas cette certification. On peut se questionner sur le lien de causalité de ce phénomène, à savoir si la certification CanadaGAP cause de l'inefficacité ou si au contraire, les

entreprises plus inefficaces auraient tendance dès le départ à adopter davantage cette certification. À cet effet, la deuxième hypothèse serait fort surprenante.

Ce projet a permis de porter un diagnostic sur l'ETR des fermes pomicoles québécoises en 2011. Dans le contexte où les données d'une seule année ont été analysées, il est important d'être prudent dans l'interprétation des résultats. Cela dit, la présente analyse peut nourrir la réflexion des intervenants de la filière sur le modèle de production à favoriser et, entre autres, sur le degré d'intensification de la production réellement faisable.

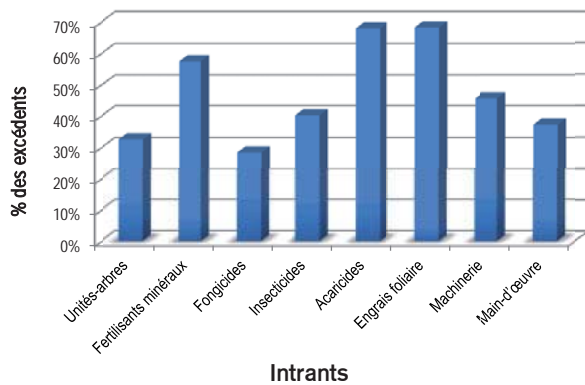


Figure 1. Excédents d'utilisation des intrants chez les entreprises inefficaces - Rendement-quantité

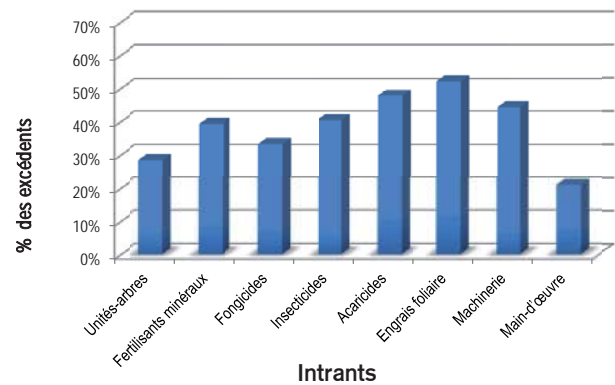


Figure 2. Excédents d'utilisation des intrants chez les entreprises inefficaces - Rendement qualité

Ce projet a été appuyé par la Fédération des producteurs de pommes du Québec (FPPQ) et réalisé grâce au soutien financier du *Programme d'appui aux initiatives des tables filière québécoises*. De plus, l'IRDA a pu compter sur la collaboration précieuse du Centre d'études sur les coûts de production en agriculture (CECPA) en plus de celle de plusieurs membres du Groupe d'experts en protection du pommier (GEPP).

PARTENAIRES DE RÉALISATION ET DE FINANCEMENT



Cultivons l'avenir, une initiative fédérale-provinciale-territoriale



POUR EN SAVOIR DAVANTAGE

Luc Belzile, agronome,
économiste, M. Sc.,
418 643-2380, poste 630
luc.belzile@irda.qc.ca